

LE TEMPS

Photographie Mercredi 9 juin 2010

A voir et à manger

Par Luc Debraine

Par jeu ou par rituel, ou pour se souvenir de bons moments, de plus en plus d'amateurs photographient leurs assiettes. Tout le temps ou de temps en temps. Dis-moi ce que tu manges...

«C'est un moyen de me souvenir d'un plat, mais aussi d'un moment. L'autre soir, par exemple, nous avons organisé une soirée sushis à la maison. J'ai photographié la table à la verticale. J'ai ensuite envoyé l'image à toutes les personnes qui avaient partagé le repas avec nous, comme souvenir. Je photographie ce que je mange depuis un voyage autour du monde. Je me suis alors dit que tous les plats bizarres que j'avais sous ma fourchette, je ne les reverrais sans doute jamais plus. Et que ce serait un bon moyen de garder une trace du voyage lui-même. En plus, comme j'adore faire la cuisine, ces photos sont aussi un moyen de pouvoir refaire un plat après coup.»

Voilà comment Inès, amatrice aussi bien de technologie que de gastronomie, explique son habitude de photographier les assiettes banales ou extraordinaires qui se présentent à ses yeux. Une habitude de plus en plus partagée, grâce aux blocs-notes visuels que sont aujourd'hui les appareils numériques ou les téléphones portables. Des sashimis arrangés avec soin sur une planchette de bois, un hamburger si chargé en calories qu'il en paraît menaçant ou un reste de tarte aux pommes qui évoque un «tableau-piège» de Daniel Spoerri: tout est nourriture à un objectif gourmand, bien décidé à tenir le journal de ses aventures gustatives.

Les appareils s'adaptent

Le New York Times le notait récemment: le nombre des photos répertoriées sous «nourriture» dans le site communautaire Flickr a décuplé ces deux dernières années, dépassant aujourd'hui six millions d'images. L'un des groupes de Flickr, intitulé «[I ate this](#)» («J'ai mangé ceci»), accueille désormais 350 000 photos en provenance de 20 000 membres, chacun d'entre eux étant limité à 50 envois par mois. Le phénomène est aussi à l'œuvre sur Twitter, Facebook, MySpace ou des blogs innombrables.

Toujours à l'affût de tendances susceptibles de doper leurs ventes, les fabricants d'appareils photo numériques ont vite réagi à la tendance. Un nombre croissant de modèles compacts propose des programmes automatiques de prise de vue «cuisine», «gourmet» ou «food» symbolisés avec des pictogrammes en forme d'assiette, voire de couteau et fourchette. «Le programme élimine un peu de couleur bleue au profit du rouge pour rendre la nourriture un peu plus fraîche et appétissante à l'image, explique Fiona Flannery, porte-parole de Sony Suisse. On photographie une assiette souvent dans des conditions de lumière difficiles: il est donc bienvenu qu'une fonction automatique appropriée vivifie la couleur des mets.»

Sans se prendre pour un photographe comme Martin Parr ou Stephen Shore, qui ont souvent flashé des

plats banals aux couleurs vives, mettre un œuf au plat dans son viseur peut effectivement être une expérience artistique. Surtout si elle se transforme en séries thématiques, ou au contraire en patchworks de cuisines du monde, le tofu de Kyoto côtoyant le tajine de Marrakech. Cette quête visuelle est aussi un moyen de se transformer en aventurier de la gastronomie. Et de rechercher des plats originaux parce qu'ils sont à la fois photogéniques et inconnus des papilles gustatives.

Le Beretta et les crabes

Il y a aussi les collectionneurs dans l'âme, comme Florence Duarte à Lausanne. Cette baroudeuse photographie depuis une dizaine d'années ce qu'elle mange lors de ses périples ou rencontres. Tant et si bien qu'elle a rempli un album entier d'images d'assiettes et de tables bien servies. «J'adore manger, mais j'adore aussi voir, note Florence Duarte. Un jour, aux Etats-Unis, j'étais allée voir la famille de mon fiancé de l'époque. Des crabes frais côtoyaient le pistolet Beretta d'un flic qui avait été aussi invité à manger. J'ai bien sûr pris une photo de la scène. Voilà ce que j'aime dans ces images: ce sont souvent des compositions étonnantes. Elles me rappellent aussi des souvenirs, des personnes, des instants, des plaisirs. Ces photos n'ont l'air de rien, mais elles sont en fait très intimes, très proches de ce que je suis ou de ce que j'ai été. Nous avons tous une relation affective à la nourriture. La photo est une bonne manière de faire apparaître cette relation. Et c'est si amusant à faire!»

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA